

Autonomie alimentaire en élevages bovins et ovins biologiques du Massif Central : résultats, pratiques et perceptions par les éleveurs

Food self-sufficiency in organic sheep and cattle farms in the Massif Central: results, practices and farmers' perceptions

VEYSSET P. (1), BENOIT M. (1), BELVEZE J. (2), PATOUT O. (3), REUILLON J.L. (4), MORIN E. (2), VALLAS M. (5)

(1) INRA, UMR1213 Herbivores, F-63122 St-Genès-Champanelle

(2) Institut de l'Élevage, Chemin de Borde Rouge, BP 42118, F-31321 Castanet Tolosan Cedex

(3) AVEM, Association Vétérinaires Eleveurs du Millavois, ZA du Cap du Crès, BP419 F-12104 Millau

(4) Institut de l'Élevage, 9 Allée Pierre de Fermat, F-63170 Aubière

(5) Pôle Agriculture Biologique Massif Central, VetAgro Sup, 89 av de l'Europe, BP 35, F-63370 Lempdes

INTRODUCTION

Le Pôle AB Massif Central conduit un projet pluriannuel (2008-2013) et multipartenaires autour de la thématique de la durabilité et du fonctionnement des systèmes d'élevage en Agriculture Biologique. Les premiers résultats d'enquêtes technico-économiques auprès de 66 éleveurs (17 bovin lait BL, 24 bovin viande BV, 14 ovin lait OL, 11 ovin viande OV) montrent que l'autonomie alimentaire est un des points clé commun aux différents systèmes d'élevage AB du Massif Central. Un focus sur l'autonomie alimentaire a été réalisé en 2011 (Pôle AB MC, 2012).

1. MATERIEL ET METHODES

En complément de l'enquête annuelle technico-économique 2010, une enquête « Autonomie Alimentaire » (Paccard et al, 2003) commune aux BL, BV, OL et OV a été réalisée chez tous les éleveurs du dispositif. Les thèmes abordés concernent : les achats et ventes d'aliments, les atouts et contraintes de l'exploitation, les adaptations réalisées et projets à venir pour améliorer l'autonomie alimentaire, les pratiques de gestion des surfaces et de l'alimentation.

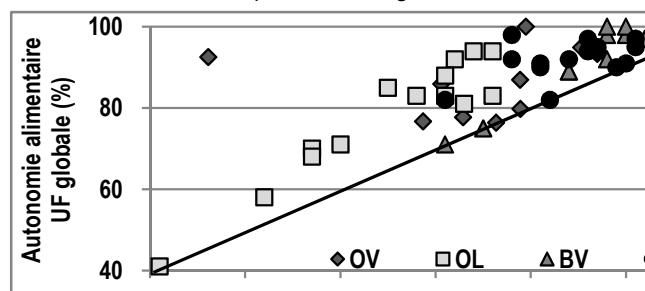
Toutes les réponses ont été traitées selon leur fréquence. Des matrices de corrélations ont été établies entre la fréquence d'application de pratiques de gestion de l'alimentation et les niveaux d'autonomie atteints, ainsi qu'entre ces pratiques, l'autonomie alimentaire et les résultats économiques.

2. RESULTATS

2.1. VALEURS D'AUTONOMIE ALIMENTAIRE

La figure 1 présente les résultats, pour chaque éleveur, des niveaux d'autonomie alimentaire UF globale (part des besoins UF totaux du troupeau couverts par les fourrages et concentrés produits sur l'exploitation) en fonction de l'autonomie alimentaire UF par les fourrages (part des besoins UF totaux du troupeau couverts par les fourrages produits sur l'exploitation). Les points sur la ligne bissectrice correspondent aux exploitations 100% herbagères ne produisant pas de concentrés.

Figure 1 : autonomie alimentaire globale fonction de l'autonomie alimentaire par les fourrages



Nous observons une grande variabilité entre productions. En moyenne l'autonomie alimentaire globale est supérieure en viande (vs lait) et en bovins (vs ovins) : BV=94%, BL=93%, OV=88%, OL=77%. Pour atteindre un bon niveau

d'autonomie alimentaire globale, la recherche d'une bonne autonomie par les fourrages est impérative. Les systèmes ovins lait ne sont pas autosuffisants en fourrages. Ils achètent de la luzerne déshydratée à hauteur de 25% de leur besoins en fourrages. L'autosuffisance en concentrés dépend plus de la quantité de concentrés distribuée que de la part de culture dans la SAU. Les systèmes bovins viandes, faiblement consommateurs de concentrés, sont les plus autonomes, 6 éleveurs affichant 100% d'autonomie alimentaire globale.

2.2. L'AVIS DES ELEVEURS

Parmi les principaux atouts de l'exploitation, 40% des éleveurs citent le pourcentage de terre labourable et la structure du parcellaire. A l'inverse, 50% des éleveurs citent un sol à faible réserve en eau comme principale contrainte.

Deux tiers des éleveurs sont satisfaits de leur autosuffisance en fourrage et 60% souhaiteraient renforcer leur autosuffisance en concentrés et en protéines. Malgré cela 30% n'envisagent pas d'adapter leur système en vue d'améliorer leur niveau d'autonomie alimentaire. Un quart des éleveurs envisage de produire plus de concentrés et/ou un ajustement de leur production de lait ou de viande pour être moins dépendant des achats.

2.3. PRINCIPALES CORRELATIONS

L'autonomie alimentaire est fortement corrélée avec la zone pédoclimatique (plus qu'avec les pratiques). Elle est négativement corrélée avec la présence de parcours et avec l'altitude. Les zones de piedmont et la part de culture dans la SAU sont favorables à l'autonomie alimentaire. On observe logiquement une corrélation négative entre autosuffisance en concentrés et charges du troupeau ainsi qu'entre autonomie alimentaire globale et charge du troupeau. La marge brute globale par travailleur est ainsi corrélée positivement à l'autonomie alimentaire globale. Le revenu disponible par travailleur est, lui, plus corrélé à l'autosuffisance en concentrés.

DISCUSSION, CONCLUSION

Recherchée par la majorité des éleveurs de ruminants en AB du Massif Central, l'autosuffisance en concentrés influe significativement sur les résultats économiques des exploitations. Cependant cette recherche d'autonomie alimentaire est à relativiser face aux besoins d'une filière : la demande et le prix du lait de brebis sont tels que les éleveurs ont intérêt à acheter de la luzerne déshydratée et des tourteaux pour produire plus de lait. Ce sont surtout les spécificités des zones d'élevage qui déterminent les pratiques de gestion de la surface fourragère et de l'alimentation, et donc les niveaux d'autonomie alimentaire. Toutefois, les adaptations de système et de pratiques mises en place par les éleveurs pour améliorer leur autonomie sont communes aux quatre productions étudiées.

Paccard P., Capitan M., Farrugia A., 2003. Fourrages, 174, 243-257.

Pôle AB Massif Central, 2012. Journée Technique Autonomie.

<http://www.abiodoc.com/p/C3%B4le-agriculture-biologique-massif-central/journee-technique-autonomie>